

Grâce aux écrits de témoins de l'époque, **Alexandre de Miller de La Cerda** a fait le portrait d'Eugénie, plus précisément Maria Eugénia Ignacia Agustina de Palafox-Portocarrero de Guzman y Kirkpatrick, marquise d'Ardales et de Moya, comtesse de Teba et de Montijo... plus simplement **Eugénie de Montijo**. Née le 5/5/1826 à Grenade (en plein séisme), fille d'un franc maçon libéral soutien de Joseph Bonaparte, elle hérite du teint pâle nuancé de roux de sa mère écossaise (apparentée à De Lesseps concepteur du canal de Suez, inauguré en 1869 et où elle sera présente). Elève moyenne, très vive... elle suit sa famille immigrée à Paris suite aux soubresauts politiques espagnols et l'épidémie de choléra en 1835. Fort dépitée quand sa soeur est mariée au Duc d'Albe dont elle était amoureuse, après plusieurs tentatives de suicide... bals, fêtes et distractions mondaines lui font cotoyer la princesse Mathilde, voir Louis-Napoléon, voyager dans les capitales européennes, tandis que sa mère lui cherche un mari... car nous sommes déjà en 1850! Louis-Napoléon bien que Président, n'a pas très bonne réputation et quelques difficultés à trouver "le bon parti" auprès des cours européennes; aussi le mariage en 1853 avec la comtesse Eugénie de Montijo rassure tout le monde. **Dès 1854, Biarritz devient la villégiature impériale** (tandis que San Sébastian, villégiature royale espagnole, est assiégée par les carlistes). La famille d'Eugénie est liée aux provinces basques et Napoléon III ayant fait la connaissance d'Antoine d'Abbadie sur le bateau les menant aux Amériques, est également intéressé par la culture et la langue basques. Ils s'installent au château Gramont...

Eugénie perd un enfant après une chute de cheval, aussi **les séjours en cure thermale seront nombreux** pour améliorer sa santé. Biarritz modeste bourgade, devient le rendez-vous de toutes les élégances lors d'opulents séjours... Les constructions fleurissent, dont la villa Eugénie (sept 1854 à juil 1855). Le couple impérial voyage en train (6h entre Bordeaux et St-Esprit réuni à Bayonne en 1857): **les voies ferrées s'allongent de 3870km en 1852 à 17000km en 1870 grâce au bond spectaculaire de l'industrie** (métallurgie x5).

Mars 1856: naissance de l'héritier Napoléon-Eugène-Louis-Jean-Joseph Bonaparte (qui sera tué à 23 ans par les Zoulous en Afrique du Sud). Des extraits de la presse de l'époque mentionnent les festivités d'accueil des grottes de Sare, de Bidache, Ainhoa, Zugarramurdi, La Rhune/Ascaïn, St-Jeand-Luz... les réceptions à la villa Eugénie avec des invités par "séries".

**Eugénie a un goût marqué pour les choses de l'esprit, pour l'Histoire**, avec un fort besoin d'activité intellectuelle. **Mérimée est son ami de toujours**. Eduquée pour le dessin, l'aquarelle... elle a lancé le jeune peintre bayonnais Léon Bonnat.

Ses fondations de charité, d'enseignement, hospitalières et les divers patronages caractérisent sa générosité.

Présente à l'accueil des souverains étrangers, ses nombreux voyages à Londres d'abord, amèneront la reine Victoria et le prince Albert à venir en France pour la première fois depuis 1520.

**Très religieuse tout en respectant toutes les croyances**, l'Impératrice mit fin aux tourments de Bernadette de Lourdes (face aux anticléricaux). Elle visitera la grotte en 1869... et voie ferrée, construction de l'église, Lourdes Mariale s'en suivront!

**Régente par trois fois** (quand Napoléon III est en campagne d'Italie, en Algérie, en guerre franco-prussienne), **elle se réfugie en Angleterre après la chute de l'Empire le 4/9/1870, en déplorant l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871... Qu'elle contribuera à récupérer en 1918**, confiant une lettre du Roi de Prusse Guillaume Ier datée de 1870, à Clémenceau Président du Conseil.

Si Napoléon III meurt en 1873 à 65 ans à Chislehurst, Eugénie vivra 94 ans avant de décéder à Madrid. Les possessions en France, dont Biarritz, seront vendues et la famille impériale est inhumée à l'abbaye Saint-Michel de Farnborough au Royaume-Uni. Alexandre de La Cerda nous confie que Jean-Marc Banquet d'Orx descendant d'un fils naturel de Napoléon III entamerait des démarches pour les rapatrier en France.

**Localement, le passage d'Eugénie est bien marqué:**

– dans l'église Saint-Germain à **Navarrenx** où deux tableaux sont offerts en remerciement des bons soins du Dr Darralde maire de la cité

– à l'église d'**Araujuzon**, un ostensor offert par Eugénie en remerciement de l'aide apportée quand son carrosse versa au Vieux-Pont et qu'elle s'en tira indemne plus "l'appui" pour la construction du deuxième pont.

Tandis que **la liste des grands acquis nationaux (et au-delà) est bien longue**, plus régionalement le conférencier nous cite: l'arrivée du chemin de fer sur la côte basque, jonction avec la ligne de Madrid, routes, quais de Bayonne, ports de Biarritz et de Capbreton, digues de Socoa et de l'Artha à Saint-Jean-de-Luz), ensemencement des dunes d'Anglet, assèchement des marais d'Orx, plantation de la forêt de pins et mise en valeur des Landes, création du domaine agricole modèle de Solférino, surveillance des nombreux abus des agences de recrutement pour l'émigration (décret impérial de janvier 1855), aides diverses dont restauration de monuments, orgues dont celui de Saint-André à Bayonne...

La **modernité industrielle et urbaine** de l'époque, était associée à une **France rurale plus prospère**, avec un **progrès social** en marche... Tout un programme!